

ment plissée et boursoufflée: Une feuille CRÉPUSCULAIRE. La manne CRÉPUSCULAIRE. La menthe CRÉPUSCULAIRE.

— Antonmes. Lisse, plat, soyeux (en parlant des cheveux).

CRÉPU (Nicolas), peintre flamand, né à Bruxelles en 1680, mort en 1761. Il avait environ quarante ans lorsque abandonna le métier des armes pour s'adonner entièrement à la peinture. Il s'établit à Anvers, puis à Bruxelles, peignit de préférence des scènes militaires, des halles, des campements, etc. Les tableaux de ce peintre, d'une bonne composition et d'une touche facile et gracieuse, sont fort estimés.

CRÉPU (Alexandre-Marie), homme politique français, né à Grenoble en 1796, mort en 1882. Il abandonna l'étude du droit pour se faire journaliste, collabora au Journal libre de l'Isère, devint, sous le règne de Louis-Philippe, rédacteur en chef du Dauphinois et de la Patrie des Alpes, y défendit les idées libérales, et fut appelé, après la révolution de Février, à faire partie de la commission départementale de l'Isère. Nommé bientôt après représentant à la Constituante, il vota avec les républicains modérés, combattit la politique d'Élysée, et renonça à son mandat pour entrer au conseil d'État au mois d'avril 1849. Cependant, peu après, il fut réélu à la législative; il y appuya de ses votes les idées démocratiques jusqu'au coup d'État du 2 décembre, qui le fit rentrer dans la vie privée.

CRÉPUSCULE s. f. (kré-pu-skou - rad. créper). Action de créper, de friser en manière de crépe: CRÉPUSCULE des cheveux. Ondulations qu'offre le crépe crépe, et qui résultent de l'opération appelée crépage.

CRÉPUSCULAIRE adj. (kré-pu-skou-le-rad. créper). Qui a rapport à un crépuscule: CRÉPUSCULAIRE. Lumière CRÉPUSCULAIRE. Il est, pour des âmes faciles à s'épanouir, une heure délicieuse qui survient au moment où la nuit n'est pas encore et où le jour n'est plus; la lueur crépusculaire est une sorte de ténelle molle ou ses reflets bizarres sur tous les objets, et favorise une rêverie qui se marie vaguement aux jeux de la lumière et de l'ombre. (Balz.) Qui a rapport à un crépuscule: CRÉPUSCULAIRE. Dans les premiers moments du sommeil CRÉPUSCULAIRE, la volonté dure encore. (Brill.-Sav.) Au milieu du calme CRÉPUSCULAIRE de cette tranquille soirée, s'élevaient par bouffées sonores les étourdissements des enfants. (H. Murger.) Étais-je le jouet de quelque vision CRÉPUSCULAIRE? (V. Hugo.)

— Par anal. Dont la lueur est semblable à celle du crépuscule: Sous la lueur fantastique d'un ciel CRÉPUSCULAIRE, j'étais une énorme masse noire chargée d'étoiles et de constellations. (V. Hugo.) Un grand nuage ouvre son enveloppe noire sur un ciel livide et CRÉPUSCULAIRE. (Th. Gaut.) On eût dit une gigantesque fenêtre ouverte sur quelque beau paysage d'Asie pendant la sérénité d'une nuit CRÉPUSCULAIRE. (E. Sue.)

— Fig. Qui est sur son déclin, qui décroît: C'est une veuve d'un âge et d'une beauté CRÉPUSCULAIRE, fort riche, à laquelle M. de la Rivarolierne fit une cour assidue lors de son mariage. (B. Jouvin.) Ce sont de ces courages dont on ne sait pas assez gré aux poètes des périodes CRÉPUSCULAIRES. (Th. Gaut.) L'obscurité n'est point encore parfaitement connue ou éclairée: Avant cette histoire légendaire, qui commence avec Romulus, il y en a une autre où la réalité est encore plus difficile à découvrir, mais qui n'est pas pour cela dénuée de toute réalité: c'est que un homme, qui avait un sentiment profond des temps primitifs, M. Ballanche, appelait si bien l'histoire CRÉPUSCULAIRE. (Ampère.)

— Astron. Cercle crépusculaire. Cercle de la sphère parallèle à l'horizon, et qui passe par le degré où se trouve le soleil quand le crépuscule cesse: LE CERCLE CRÉPUSCULAIRE est à 18° au-dessus de l'horizon.

— Entom. Qui ne se montre que le soir, pendant le crépuscule: Papillons CRÉPUSCULAIRES. — s. m. pl. Famille de lépidoptères comprenant des insectes à ailes étroites et disposées, pendant le repos, en toit plus ou moins horizontal, et dont la plupart ne se montrent qu'au crépuscule du soir ou du matin. Les ailes des CRÉPUSCULAIRES, pendant le repos, sont maintenues dans une situation horizontale par une soie roide placée à la base du bord externe des secondes ailes. (Focillon.)

Encycl. Entom. Latreille, dans les Familles du règne animal, a nommé la famille des CRÉPUSCULAIRES qui est loin d'offrir toute l'exactitude désirable, puisqu'on trouve dans le groupe qu'il désigne des papillons qui ne sortent qu'en plein jour. Voici quels sont les caractères de la famille: bord extérieur des ailes inférieures offrant généralement, près de son origine, un crin corne, roide, fort, très-pointu, qui se glissant dans un anneau ou une coulisse située au-dessous des supérieures, retient les quatre ailes dans une situation horizontale, lorsqu'elles sont au repos; antennes en masse, allongées, prismatiques ou fusiformes; celles de plusieurs mâles, et de quelques femelles, pectinées ou en scie. Les chenilles ont toujours seize pattes, et les chrysalides, enveloppées dans une coque de soie ou cachées dans la terre, ne sont jamais anguleuses comme celles des diurnes. La plupart des

espèces ne se montrent que pendant le crépuscule; elles volent avec beaucoup de bruit, et font entendre une espèce de bourdonnement très-remarquable. Les entomologistes ne sont pas parvenus d'accord sur les divisions à introduire dans cette famille; cependant la plupart y établissent les quatre tribus suivantes: 1° les *hespéropes*, qui tiennent en même temps, comme leur nom l'indique, des hespérides, lesquelles sont des lépidoptères diurnes, et des sphynx, qui appartiennent à la tribu suivante. On les reconnaît à leurs antennes simples, épaissies vers le milieu ou à l'extrémité, qui se recourbe en crochet et se rétrécit en pointe, sans être garnie au bout d'une huppe d'écaillés, et à leur trompe bien distincte. 2° Les *sphynx*, dont les antennes sont toujours terminées par un petit flocon d'écaillés, et les palpes inférieures larges ou comprimées transversalement, avec le troisième article peu distinct. Cette tribu renferme, entre autres genres, les sphynx proprement dits et les sphynx à longue trompe. La plupart sont très-remarquables par leur grande élévation en forme de corne. Pendant le repos, plusieurs tiennent la partie antérieure de leur corps relevée; ce qui les a fait confondre par les sphynx de la tribu suivante. 3° Les *phalènes*, dont les antennes sont terminées par un petit flocon d'écaillés, et les palpes inférieures larges ou comprimées transversalement, avec le troisième article peu distinct. Cette tribu renferme, entre autres genres, les sphynx proprement dits et les sphynx à longue trompe. La plupart sont très-remarquables par leur grande élévation en forme de corne. Pendant le repos, plusieurs tiennent la partie antérieure de leur corps relevée; ce qui les a fait confondre par les sphynx de la tribu suivante. 4° Les *phalènes*, dont les antennes sont terminées par un petit flocon d'écaillés, et les palpes inférieures larges ou comprimées transversalement, avec le troisième article peu distinct. Cette tribu renferme, entre autres genres, les sphynx proprement dits et les sphynx à longue trompe. La plupart sont très-remarquables par leur grande élévation en forme de corne. Pendant le repos, plusieurs tiennent la partie antérieure de leur corps relevée; ce qui les a fait confondre par les sphynx de la tribu suivante.

— Encycl. Phys. La lumière du soleil, en venant à frapper un objet, est réfléchiée en tous sens; mais elle est réfléchiée plus abondamment dans la direction qui est perpendiculaire à sa surface. C'est pourquoi, quand on est à terre, et qu'on regarde le soleil, on voit qu'il est plus brillant quand on le regarde en face qu'en biais. C'est pourquoi aussi, quand on est à terre, et qu'on regarde le soleil, on voit qu'il est plus brillant quand on le regarde en face qu'en biais. C'est pourquoi aussi, quand on est à terre, et qu'on regarde le soleil, on voit qu'il est plus brillant quand on le regarde en face qu'en biais.

— Par anal. Dont la lueur est semblable à celle du crépuscule: Sous la lueur fantastique d'un ciel CRÉPUSCULAIRE, j'étais une énorme masse noire chargée d'étoiles et de constellations. (V. Hugo.) Un grand nuage ouvre son enveloppe noire sur un ciel livide et CRÉPUSCULAIRE. (Th. Gaut.) On eût dit une gigantesque fenêtre ouverte sur quelque beau paysage d'Asie pendant la sérénité d'une nuit CRÉPUSCULAIRE. (E. Sue.)

— Fig. Qui est sur son déclin, qui décroît: C'est une veuve d'un âge et d'une beauté CRÉPUSCULAIRE, fort riche, à laquelle M. de la Rivarolierne fit une cour assidue lors de son mariage. (B. Jouvin.) Ce sont de ces courages dont on ne sait pas assez gré aux poètes des périodes CRÉPUSCULAIRES. (Th. Gaut.) L'obscurité n'est point encore parfaitement connue ou éclairée: Avant cette histoire légendaire, qui commence avec Romulus, il y en a une autre où la réalité est encore plus difficile à découvrir, mais qui n'est pas pour cela dénuée de toute réalité: c'est que un homme, qui avait un sentiment profond des temps primitifs, M. Ballanche, appelait si bien l'histoire CRÉPUSCULAIRE. (Ampère.)

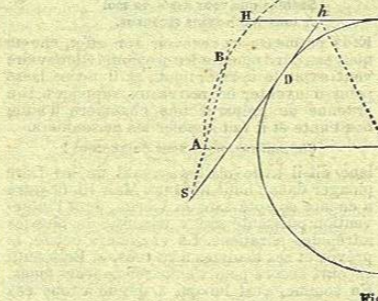
— Astron. Cercle crépusculaire. Cercle de la sphère parallèle à l'horizon, et qui passe par le degré où se trouve le soleil quand le crépuscule cesse: LE CERCLE CRÉPUSCULAIRE est à 18° au-dessus de l'horizon.

— Entom. Qui ne se montre que le soir, pendant le crépuscule: Papillons CRÉPUSCULAIRES. — s. m. pl. Famille de lépidoptères comprenant des insectes à ailes étroites et disposées, pendant le repos, en toit plus ou moins horizontal, et dont la plupart ne se montrent qu'au crépuscule du soir ou du matin. Les ailes des CRÉPUSCULAIRES, pendant le repos, sont maintenues dans une situation horizontale par une soie roide placée à la base du bord externe des secondes ailes. (Focillon.)

Encycl. Entom. Latreille, dans les Familles du règne animal, a nommé la famille des CRÉPUSCULAIRES qui est loin d'offrir toute l'exactitude désirable, puisqu'on trouve dans le groupe qu'il désigne des papillons qui ne sortent qu'en plein jour. Voici quels sont les caractères de la famille: bord extérieur des ailes inférieures offrant généralement, près de son origine, un crin corne, roide, fort, très-pointu, qui se glissant dans un anneau ou une coulisse située au-dessous des supérieures, retient les quatre ailes dans une situation horizontale, lorsqu'elles sont au repos; antennes en masse, allongées, prismatiques ou fusiformes; celles de plusieurs mâles, et de quelques femelles, pectinées ou en scie. Les chenilles ont toujours seize pattes, et les chrysalides, enveloppées dans une coque de soie ou cachées dans la terre, ne sont jamais anguleuses comme celles des diurnes. La plupart des

mière apparition: CRÉPUSCULAIRE de l'entendement, de la raison. CRÉPUSCULAIRE des sciences, des arts. La philosophie n'est moralisante qu'autant qu'elle est le CRÉPUSCULAIRE d'une religion qui n'est qu'une religion. (Mich. Chev.) Une religion sans AURORS serait préférable. Il était intermédiaire: La tristesse est une sorte de CRÉPUSCULAIRE qui suit la douleur. (Prév.-Parad.) 2° Ténébreux, obscurité: Le jour où la France s'étendrait, le CRÉPUSCULAIRE se ferait sur la terre. (V. Hugo.) 3° Manifestation douteuse, faible, incertaine: La soif n'a pas de CRÉPUSCULAIRE; dès qu'elle se fait sentir, il y a malaise, anxiété. (Brill.-Sav.)

— Encycl. Phys. La lumière du soleil, en venant à frapper un objet, est réfléchiée en tous sens; mais elle est réfléchiée plus abondamment dans la direction qui est perpendiculaire à sa surface. C'est pourquoi, quand on est à terre, et qu'on regarde le soleil, on voit qu'il est plus brillant quand on le regarde en face qu'en biais. C'est pourquoi aussi, quand on est à terre, et qu'on regarde le soleil, on voit qu'il est plus brillant quand on le regarde en face qu'en biais. C'est pourquoi aussi, quand on est à terre, et qu'on regarde le soleil, on voit qu'il est plus brillant quand on le regarde en face qu'en biais.

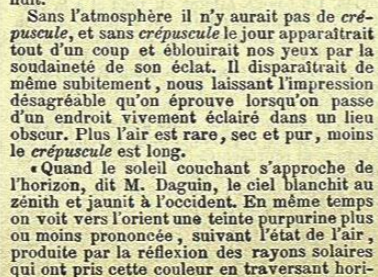


dessus duquel se trouve la teinte purpurine dont nous venons de parler. Ce segment est parfois bordé d'une bande blanche ou jaunâtre; son point culminant s'éleve de plus en plus à mesure que le soleil s'abaisse, et finit par gagner le zénith, puis l'horizon occidental, avec lequel la bande jaune se confond quand le crépuscule cesse. Le contour du segment signalé par de Mailran se nomme *courbe crépusculaire*; c'est quelquefois nettement dessinée, comme Lacaille l'a vu dans un voyage au Cap. Le segment s'explique naturellement par l'ombre conique de la terre, qui empêche les rayons solaires d'éclairer les parties de l'atmosphère qui lui correspondent. Ces parties ne réfléchissent que la faible lumière diffuse qui les frappe, en lui conservant la teinte bleue qui lui est propre. Quand la courbe crépusculaire est assez élevée, on aperçoit souvent une lueur sensible du côté de l'orient; c'est le *second crépuscule*; il est dû aux rayons réfléchis par les parties de l'atmosphère voisines de l'horizon occidental, ou même situées au-dessous de ce horizon.

La quantité de vapeurs contenues dans l'air étant la principale cause des couleurs variées du crépuscule, on conçoit que l'observation de ces couleurs puisse fournir un pronostic probable de temps qu'il fera dans la journée ou le lendemain. Le beau temps est, en général, annoncé par les apparences suivantes: le matin, le ciel présente à l'orient une teinte rose provenant de l'absence de vapeurs, ou une teinte grise provenant de vapeurs peu abondantes que le soleil fera promptement évaporer. Le soir, la bande du ciel légèrement pourpre à l'occident et en même temps teinte bleue au zénith. L'approche de la pluie se reconnaît, au contraire, aux signes suivants: lever du soleil avec une teinte rouge; le soir, éclat blanc et diffus du soleil couchant; après le coucher de l'astre, teinte jaune pâle à l'occident, qui s'étend en hautes nuages rouges avec teintes grises.

On détermine très-simplement l'heure exacte de la fin du crépuscule ou du commencement de l'aurore par les considérations suivantes: soient O la sphère céleste, P^l la ligne des pôles, E^l l'équateur, Z le zénith du poste d'observation et H^l la trace de l'horizon sur le plan méridien, DD' le parallèle qui décrit le soleil au jour considéré, S le point de ce parallèle situé à 18° au-dessous de l'horizon; joignons PS et ZS par des arcs de grands cercles. ZS sera de (90 + 18) degrés, ZP sera la latitude du lieu, PS le complément de la déclinaison du soleil, quant à l'angle ZPS, il correspondra à l'heure comptée à partir du midi vrai du jour considéré, c'est-à-dire qu'il aura pour valeur 180° - 15 H, H désignant l'heure comptée à partir de midi.

— CRÉPUSCULE et Aurore (lieu) ou le Vie Humaine, roman anglais de E. Bulwer Lytton. Le fils aîné d'une famille noble veut épouser la fille d'un marchand dont il est vivement épris. Mais cette mésalliance lui ferait perdre l'affection et partant l'honneur d'une jeune fille entiché de sa noblesse. Il faut donc que le mariage ait lieu clandestinement, et sir Edward va trouver dans ce but un ancien ami de collège, pauvre héros qui, après avoir mangé tout son bien en singes les folles des jeunes lors avec lesquels il faisait ses études, a obtenu par protection une petite cure de village dans un comté éloigné du pays de Galles. Le pasteur lui accorde aisément ce qu'il désire, le mariage a lieu sans bruit, n'ayant pour témoins qu'un vieux scapristain sourd qui comprend à peine l'anglais et un domestique de sir Edward. Quelques temps après l'oncle naure, Edward hérité de tous ses biens, et voulant donner à son union la sanction publique, il invite son frère Robert à venir assister à cette nouvelle cérémonie. Mais sur ces en-



Or le triangle ZPS donne, suivant la for-

mu fondamentale de trigonométrie sphérique, cos ZS = cos PZ + cos PS sin PZ + sin PS cos ZPS, c'est-à-dire cos (108°) = sin 18° sin D - cos 18° cos D cos 15 H ou - sin 18° = sin 18° sin D - D cos 18° cos D cos 15 H, d'où cos 15 H = $\frac{\sin 18^\circ + \sin 18^\circ \sin D}{\cos 18^\circ}$

On voit par cette formule que le temps H qui sépare de midi le commencement de l'aurore ou la fin du crépuscule décroît lorsque la latitude augmente, et croît lorsque la déclinaison du soleil augmente.

Pour que la nuit noire n'arrive pas, il suffit que 15 H soit imaginaire, c'est-à-dire que son cosinus soit plus grand que 1 ou que sin 18° + cos 18° sin D < sin 18° cos D, c'est-à-dire sin 18° < sin (1 - D) ou 18° < 1 - D.

A l'équinoxe, D est nul, et par suite, la formule se réduit à cos 15 H = $\frac{\sin 18^\circ}{\cos 18^\circ}$

Et comme ce jour-là le soleil se couche en même temps à six heures du soir pour tous les points situés sur un même méridien, il sera facile de comparer entre elles les durées du crépuscule à toutes les latitudes. 15 H et 15 fois l'heure comptée à partir de six heures du soir font alors 90°; par conséquent, cos 15 H n'est autre chose que sin 15 T, désignant la demi-durée du crépuscule. Il en résulte

sin 15 T = $\frac{\sin 18^\circ}{\cos 18^\circ}$

Si l'est nul, c'est-à-dire pour un observateur placé à l'équateur, cos 18° sera égal à 1 et il vaudra sin 15 T = sin 18°, d'où T = $\frac{18}{15}$ = 1 h à peu près;

pour un observateur placé à 60° de latitude, cos 18° sera égal à $\frac{1}{2}$, et l'on aura

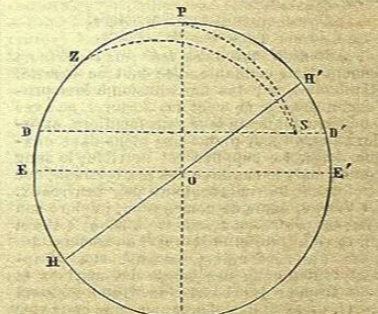
sin 15 T = 2 sin 18° = $\frac{\sqrt{3}-1}{2}$ = 0,62 à peu près.

15 T sera à peu près de 38 degrés, T dépassera 2 heures.

— Iconog. La plus célèbre figure allégorique qui ait été faite du Crépuscule est une des statues de marbre dont Michel-Ange a décoré le tombeau de Laurent de Médicis à Florence: cette figure est celle d'un homme âgé, au front chauve, qui est à demi couché, la jambe droite relevée sur la cuisse gauche. Bien que cette statue soit achevée, on y retrouve l'empreinte de la main puissante qui a sculpté le *Perse*.

Aux mots *CRIL* et *COCHEUR DE SOLEIL*, nous avons cité les peintres qui ont le mieux réussi à fixer sur la toile les teintes resplendissantes du soleil couchant. Plusieurs artistes ont cherché à saisir aussi les lueurs vagues, fugitives, du crépuscule; mais, outre qu'ils prêtent peu au coloris, les effets de crépuscule ont, au point de vue pittoresque, l'inconvénient de ramolir les contours, de rendre toutes les lignes tremblotantes et indéfinies. Les tableaux qui reproduisent cette sorte d'effets ne sauraient offrir autre chose qu'un note plus ou moins suave, une impression plus ou moins poétique. Parmi les peintres de notre temps qui ont exécuté en ce genre des fantaisies plus ou moins heureuses, nous citerons MM. Corot, Daubigny, Chintreuil, Nazon (Salon 1858), Cabat (Exp. univ. 1855), A. Farnat (Crépuscule dans la plaine des Jéonizelles, Salon 1861), Chevandier de Valdrôme (Crépuscule dans les Marais Pontins, Salon 1859), L. Belly (Crépuscule de novembre, Salon 1855), L.-H. Allemand (Orage au crépuscule, Salon 1857), Berclère (Crépuscule dans le Val, musée du Luxembourg), Ziern (Venise au crépuscule, Salon 1865), Robert Krause (Exp. univ. 1867), Adolphe Lier (id.), Whistler (Crépuscule en mer, Expos. univ. 1867), etc.

— CRÉPUSCULE et Aurore (lieu) ou le Vie Humaine, roman anglais de E. Bulwer Lytton. Le fils aîné d'une famille noble veut épouser la fille d'un marchand dont il est vivement épris. Mais cette mésalliance lui ferait perdre l'affection et partant l'honneur d'une jeune fille entiché de sa noblesse. Il faut donc que le mariage ait lieu clandestinement, et sir Edward va trouver dans ce but un ancien ami de collège, pauvre héros qui, après avoir mangé tout son bien en singes les folles des jeunes lors avec lesquels il faisait ses études, a obtenu par protection une petite cure de village dans un comté éloigné du pays de Galles. Le pasteur lui accorde aisément ce qu'il désire, le mariage a lieu sans bruit, n'ayant pour témoins qu'un vieux scapristain sourd qui comprend à peine l'anglais et un domestique de sir Edward. Quelques temps après l'oncle naure, Edward hérité de tous ses biens, et voulant donner à son union la sanction publique, il invite son frère Robert à venir assister à cette nouvelle cérémonie. Mais sur ces en-



Or le triangle ZPS donne, suivant la for-

mu fondamentale de trigonométrie sphérique, cos ZS = cos PZ + cos PS sin PZ + sin PS cos ZPS, c'est-à-dire cos (108°) = sin 18° sin D - cos 18° cos D cos 15 H ou - sin 18° = sin 18° sin D - D cos 18° cos D cos 15 H, d'où cos 15 H = $\frac{\sin 18^\circ + \sin 18^\circ \sin D}{\cos 18^\circ}$

On voit par cette formule que le temps H qui sépare de midi le commencement de l'aurore ou la fin du crépuscule décroît lorsque la latitude augmente, et croît lorsque la déclinaison du soleil augmente.

Pour que la nuit noire n'arrive pas, il suffit que 15 H soit imaginaire, c'est-à-dire que son cosinus soit plus grand que 1 ou que sin 18° + cos 18° sin D < sin 18° cos D, c'est-à-dire sin 18° < sin (1 - D) ou 18° < 1 - D.

A l'équinoxe, D est nul, et par suite, la formule se réduit à cos 15 H = $\frac{\sin 18^\circ}{\cos 18^\circ}$

Et comme ce jour-là le soleil se couche en même temps à six heures du soir pour tous les points situés sur un même méridien, il sera facile de comparer entre elles les durées du crépuscule à toutes les latitudes. 15 H et 15 fois l'heure comptée à partir de six heures du soir font alors 90°; par conséquent, cos 15 H n'est autre chose que sin 15 T, désignant la demi-durée du crépuscule. Il en résulte

sin 15 T = $\frac{\sin 18^\circ}{\cos 18^\circ}$

Si l'est nul, c'est-à-dire pour un observateur placé à l'équateur, cos 18° sera égal à 1 et il vaudra sin 15 T = sin 18°, d'où T = $\frac{18}{15}$ = 1 h à peu près;

pour un observateur placé à 60° de latitude, cos 18° sera égal à $\frac{1}{2}$, et l'on aura

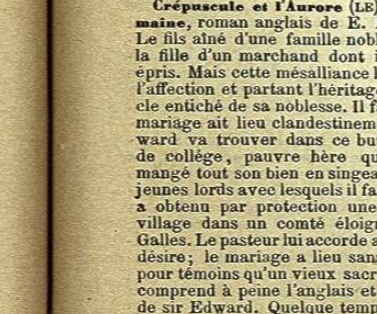
sin 15 T = 2 sin 18° = $\frac{\sqrt{3}-1}{2}$ = 0,62 à peu près.

15 T sera à peu près de 38 degrés, T dépassera 2 heures.

— Iconog. La plus célèbre figure allégorique qui ait été faite du Crépuscule est une des statues de marbre dont Michel-Ange a décoré le tombeau de Laurent de Médicis à Florence: cette figure est celle d'un homme âgé, au front chauve, qui est à demi couché, la jambe droite relevée sur la cuisse gauche. Bien que cette statue soit achevée, on y retrouve l'empreinte de la main puissante qui a sculpté le *Perse*.

Aux mots *CRIL* et *COCHEUR DE SOLEIL*, nous avons cité les peintres qui ont le mieux réussi à fixer sur la toile les teintes resplendissantes du soleil couchant. Plusieurs artistes ont cherché à saisir aussi les lueurs vagues, fugitives, du crépuscule; mais, outre qu'ils prêtent peu au coloris, les effets de crépuscule ont, au point de vue pittoresque, l'inconvénient de ramolir les contours, de rendre toutes les lignes tremblotantes et indéfinies. Les tableaux qui reproduisent cette sorte d'effets ne sauraient offrir autre chose qu'un note plus ou moins suave, une impression plus ou moins poétique. Parmi les peintres de notre temps qui ont exécuté en ce genre des fantaisies plus ou moins heureuses, nous citerons MM. Corot, Daubigny, Chintreuil, Nazon (Salon 1858), Cabat (Exp. univ. 1855), A. Farnat (Crépuscule dans la plaine des Jéonizelles, Salon 1861), Chevandier de Valdrôme (Crépuscule dans les Marais Pontins, Salon 1859), L. Belly (Crépuscule de novembre, Salon 1855), L.-H. Allemand (Orage au crépuscule, Salon 1857), Berclère (Crépuscule dans le Val, musée du Luxembourg), Ziern (Venise au crépuscule, Salon 1865), Robert Krause (Exp. univ. 1867), Adolphe Lier (id.), Whistler (Crépuscule en mer, Expos. univ. 1867), etc.

— CRÉPUSCULE et Aurore (lieu) ou le Vie Humaine, roman anglais de E. Bulwer Lytton. Le fils aîné d'une famille noble veut épouser la fille d'un marchand dont il est vivement épris. Mais cette mésalliance lui ferait perdre l'affection et partant l'honneur d'une jeune fille entiché de sa noblesse. Il faut donc que le mariage ait lieu clandestinement, et sir Edward va trouver dans ce but un ancien ami de collège, pauvre héros qui, après avoir mangé tout son bien en singes les folles des jeunes lors avec lesquels il faisait ses études, a obtenu par protection une petite cure de village dans un comté éloigné du pays de Galles. Le pasteur lui accorde aisément ce qu'il désire, le mariage a lieu sans bruit, n'ayant pour témoins qu'un vieux scapristain sourd qui comprend à peine l'anglais et un domestique de sir Edward. Quelques temps après l'oncle naure, Edward hérité de tous ses biens, et voulant donner à son union la sanction publique, il invite son frère Robert à venir assister à cette nouvelle cérémonie. Mais sur ces en-



Or le triangle ZPS donne, suivant la for-

mu fondamentale de trigonométrie sphérique, cos ZS = cos PZ + cos PS sin PZ + sin PS cos ZPS, c'est-à-dire cos (108°) = sin 18° sin D - cos 18° cos D cos 15 H ou - sin 18° = sin 18° sin D - D cos 18° cos D cos 15 H, d'où cos 15 H = $\frac{\sin 18^\circ + \sin 18^\circ \sin D}{\cos 18^\circ}$

On voit par cette formule que le temps H qui sépare de midi le commencement de l'aurore ou la fin du crépuscule décroît lorsque la latitude augmente, et croît lorsque la déclinaison du soleil augmente.

Pour que la nuit noire n'arrive pas, il suffit que 15 H soit imaginaire, c'est-à-dire que son cosinus soit plus grand que 1 ou que sin 18° + cos 18° sin D < sin 18° cos D, c'est-à-dire sin 18° < sin (1 - D) ou 18° < 1 - D.

A l'équinoxe, D est nul, et par suite, la formule se réduit à cos 15 H = $\frac{\sin 18^\circ}{\cos 18^\circ}$

Et comme ce jour-là le soleil se couche en même temps à six heures du soir pour tous les points situés sur un même méridien, il sera facile de comparer entre elles les durées du crépuscule à toutes les latitudes. 15 H et 15 fois l'heure comptée à partir de six heures du soir font alors 90°; par conséquent, cos 15 H n'est autre chose que sin 15 T, désignant la demi-durée du crépuscule. Il en résulte

sin 15 T = $\frac{\sin 18^\circ}{\cos 18^\circ}$

Si l'est nul, c'est-à-dire pour un observateur placé à l'équateur, cos 18° sera égal à 1 et il vaudra sin 15 T = sin 18°, d'où T = $\frac{18}{15}$ = 1 h à peu près;

pour un observateur placé à 60° de latitude, cos 18° sera égal à $\frac{1}{2}$, et l'on aura

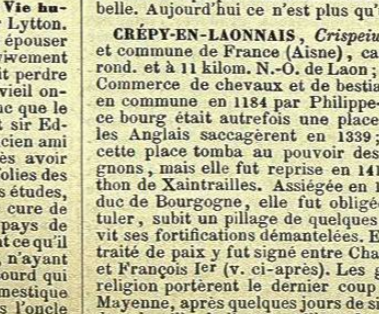
sin 15 T = 2 sin 18° = $\frac{\sqrt{3}-1}{2}$ = 0,62 à peu près.

15 T sera à peu près de 38 degrés, T dépassera 2 heures.

— Iconog. La plus célèbre figure allégorique qui ait été faite du Crépuscule est une des statues de marbre dont Michel-Ange a décoré le tombeau de Laurent de Médicis à Florence: cette figure est celle d'un homme âgé, au front chauve, qui est à demi couché, la jambe droite relevée sur la cuisse gauche. Bien que cette statue soit achevée, on y retrouve l'empreinte de la main puissante qui a sculpté le *Perse*.

Aux mots *CRIL* et *COCHEUR DE SOLEIL*, nous avons cité les peintres qui ont le mieux réussi à fixer sur la toile les teintes resplendissantes du soleil couchant. Plusieurs artistes ont cherché à saisir aussi les lueurs vagues, fugitives, du crépuscule; mais, outre qu'ils prêtent peu au coloris, les effets de crépuscule ont, au point de vue pittoresque, l'inconvénient de ramolir les contours, de rendre toutes les lignes tremblotantes et indéfinies. Les tableaux qui reproduisent cette sorte d'effets ne sauraient offrir autre chose qu'un note plus ou moins suave, une impression plus ou moins poétique. Parmi les peintres de notre temps qui ont exécuté en ce genre des fantaisies plus ou moins heureuses, nous citerons MM. Corot, Daubigny, Chintreuil, Nazon (Salon 1858), Cabat (Exp. univ. 1855), A. Farnat (Crépuscule dans la plaine des Jéonizelles, Salon 1861), Chevandier de Valdrôme (Crépuscule dans les Marais Pontins, Salon 1859), L. Belly (Crépuscule de novembre, Salon 1855), L.-H. Allemand (Orage au crépuscule, Salon 1857), Berclère (Crépuscule dans le Val, musée du Luxembourg), Ziern (Venise au crépuscule, Salon 1865), Robert Krause (Exp. univ. 1867), Adolphe Lier (id.), Whistler (Crépuscule en mer, Expos. univ. 1867), etc.

— CRÉPUSCULE et Aurore (lieu) ou le Vie Humaine, roman anglais de E. Bulwer Lytton. Le fils aîné d'une famille noble veut épouser la fille d'un marchand dont il est vivement épris. Mais cette mésalliance lui ferait perdre l'affection et partant l'honneur d'une jeune fille entiché de sa noblesse. Il faut donc que le mariage ait lieu clandestinement, et sir Edward va trouver dans ce but un ancien ami de collège, pauvre héros qui, après avoir mangé tout son bien en singes les folles des jeunes lors avec lesquels il faisait ses études, a obtenu par protection une petite cure de village dans un comté éloigné du pays de Galles. Le pasteur lui accorde aisément ce qu'il désire, le mariage a lieu sans bruit, n'ayant pour témoins qu'un vieux scapristain sourd qui comprend à peine l'anglais et un domestique de sir Edward. Quelques temps après l'oncle naure, Edward hérité de tous ses biens, et voulant donner à son union la sanction publique, il invite son frère Robert à venir assister à cette nouvelle cérémonie. Mais sur ces en-



Or le triangle ZPS donne, suivant la for-

mu fondamentale de trigonométrie sphérique, cos ZS = cos PZ + cos PS sin PZ + sin PS cos ZPS, c'est-à-dire cos (108°) = sin 18° sin D - cos 18° cos D cos 15 H ou - sin 18° = sin 18° sin D - D cos 18° cos D cos 15 H, d'où cos 15 H = $\frac{\sin 18^\circ + \sin 18^\circ \sin D}{\cos 18^\circ}$

On voit par cette formule que le temps H qui sépare de midi le commencement de l'aurore ou la fin du crépuscule décroît lorsque la latitude augmente, et croît lorsque la déclinaison du soleil augmente.

Pour que la nuit noire n'arrive pas, il suffit que 15 H soit imaginaire, c'est-à-dire que son cosinus soit plus grand que 1 ou que sin 18° + cos 18° sin D < sin 18° cos D, c'est-à-dire sin 18° < sin (1 - D) ou 18° < 1 - D.

A l'équinoxe, D est nul, et par suite, la formule se réduit à cos 15 H = $\frac{\sin 18^\circ}{\cos 18^\circ}$

Et comme ce jour-là le soleil se couche en même temps à six heures du soir pour tous les points situés sur un même méridien, il sera facile de comparer entre elles les durées du crépuscule à toutes les latitudes. 15 H et 15 fois l'heure comptée à partir de six heures du soir font alors 90°; par conséquent, cos 15 H n'est autre chose que sin 15 T, désignant la demi-durée du crépuscule. Il en résulte